



ENTREPRISES LA QUESTION DÉBUT OU FIN DES **OPEN SPACES?** RÉPONSE

DE BEBLIO.

INTERVIEW

VALÉRIE CRITTIN RENCONTRE **AVEC LA PATRONNE** DE VINEA, QUI SAISIT LES OCCASIONS POUR **PROMOUVOIR** LA PROXIMITÉ.

LE

DESTERRE BIMENSUEL JGA 3960 SIERRE

BIMENSUEL

Le chômage décolle



Vendredi 6 novembre 2020

SPORTS

HOCKEY

Sierre a repris la compétition. Pas évident de tenir physiquement après dix jours de quarantaine. >19

LIVRE

MUSÉE DU VIN

Un ouvrage passionnant autour de la culture de la vigne. >23



DISTRIBUTION TOUS MÉNAGES







LE CHIFFRE

20 MIC

Afin d'infléchir la courbe des cas de Covid-19, dès ce soir à 22 heures, les cafés et restaurants valaisans devront fermer leurs portes jusqu'au 30 novembre. Une seconde claque pour la branche qui a déjà beaucoup souffert de la première vague. Le Conseil d'Etat valaisan a donc décidé d'accorder un crédit supplémentaire de 20 millions de francs pour soutenir les secteurs particulièrement touchés, une enveloppe qui sera soumise au Grand conseil.

La Commission des finances du Grand conseil proposera par ailleurs au Parlement en novembre, d'allouer 9 millions



de francs aux secteurs de l'événementiel et du voyage, des branches qui subissent de plein fouet les effets de la pandémie.

LA PHRASE

«Au bout d'un moment il faut laisser la place à de nouvelles impulsions»

Après trois ans et demi passés à la tête de la promotion économique sierroise, Patrick Blatter a quitté son poste au 30 septembre pour voler de ses propres ailes. «J'étais arrivé au bout de ma boîte à malice. C'est comme un entraîneur de foot. Au bout d'un moment il faut laisser la place à de nouvelles impulsions.» A l'heure du

bilan, c'est bien évidemment la zone de Daval qui est évoquée en premier. En ce qui concerne les terrains de la Ville, il reste à attribuer 10'000 m² sur les 90'000 de base, dont une bonne partie est déjà préréservée par Eversys. C'était donc le bon moment de laisser la place pour l'accompagnement des terrains privés.» Patrick Blatter a



également dépensé beaucoup d'énergie à vendre la ville de demain, qui devrait comporter moins de voitures, alors que le souhait des acteurs du centre-ville, c'est justement plus de places de parc. «Lorsqu'on dit qu'il faut sauver le commerce, chacun pense à son commerce. Les gens ont plein

de certitudes et semblent savoir comment faire pour sauver cette ville... Mais ils utilisent beaucoup la Commune comme paratonnerre. Et à la longue, ça fatigue», conclut Patrick Blatter. Depuis le 1er octobre, le nouveau responsable de la promotion économique sierroise se nomme Stéphane Revey.



Horaires modifiés entre Sion et Sierre.



Le week-end du 21 au 23 novembre 2020

Pour améliorer votre mobilité nous procédons à divers travaux d'entretien et de modernisation de notre réseau entre Sion et Sierre.

Du vendredi 20 novembre à 22h35 au lundi 23 novembre à 4h30, ces travaux nécessitent une interruption totale de la circulation des trains et la mise en place d'un service de substitution par bus.

Veuillez vérifier l'horaire en ligne juste avant votre voyage. En savoir plus: cff.ch/travaux-valais.

HUMEUR

Pas des robots!



mesures

prises par

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

l'Hôpital du Valais seront suffisantes pour accueillir ces prochains jours les cas qui nécessitent une hospitalisation. Je vais enfoncer le clou bien profond. De nouveau, à la RTS hier soir et ailleurs, on parle de «rocades» entre les établissements, de transferts, de nombre de cas, de tests en pharmacie, des avancées d'un vaccin à la Lonza, mais pas ou très peu du personnel! A Berne samedi dernier, alors que les soignants défilaient pacifiquement sur la Place fédérale, où étaient donc les médias romands? Soit les Suisses ont la mémoire courte, soit ils n'ont pas compris comment ça marche. Dans cinquante ans, ce seront peut-être des robots qui nous tiendront la main pour nous réconforter. Pour l'instant, ce sont encore des hommes et des femmes de chair et d'os qui nous changent les couches à l'article de la mort. Ceux à qui on a dit bravo lors de la première vague et à qui on refuse par la suite d'accorder des conditions de travail leur permettant d'assurer la prise en charge de la population. Allez comprendre...

LE CONCOURS PHOTO

LA QUESTION DE LA SEMAINE:

Quelle est la nouvelle prestation de l'offre Magic Night pour la saison d'hiver 2020-2021?

Laissez-nous vous rappeler les fondements de la Magic Night. Grâce à l'emplacement privilégié de Sierre, située au cœur de huit stations de ski Magic Pass, les hôtes détenteurs de l'abonnement ont la possibilité de séjourner dans la région de Sierre tout en profitant d'un rabais de 20% sur l'hébergement et de découvrir des crus de caves partenaires lors d'une dégustation commentée durant leur séjour. Le lancement prometteur de l'offre Magic Night durant la dernière saison d'hiver incite Sierre Tourisme à reconduire son offre cette année avec



une nouvelle prestation à la clé: l'accès gratuit aux bus sierrois. Avec l'extension récente de la ligne 1 jusqu'à la station de départ du téléphérique Chalais-Vercorin, les bénéficiaires de l'offre pourront se déplacer en toute quiétude en transport public depuis le centre-ville de Sierre.

Alors, vous êtes détenteur du Magic Pass? Passez une Magic Night à Sierre, au cœur de toutes vos destinations. Découvrez l'offre sur sierretourisme.ch/magicnight Cette offre est soumise à conditions et valable sur présentation du Magic Pass 2020-2021.

Tentez votre chance en répondant à la question de la semaine et remportez:

- deux journées de location de vélos e-bikes «Sierre Tourisme» (valables jusqu'à la fin de l'année 2020).
- Pour participer: Répondez à la question de la semaine par e-mail à info@sierretourisme.ch ou par téléphone au 027 455 85 35.

Date du tirage au sort: 11 novembre 2020. Réponse du concours précédent: Une région qui ravonne.

Dernière gagnante: Rita Zufferey (Sierre).



ORP L'ÉTAT PSYCHOSOCIAL DES CHÔMEURS EST PRÉOCCUPANT

La situation se complique

SIERRE La crise sanitaire a des retombées facilement observables sur le taux de chômage. L'Office régional de placement (ORP) de Sierre enregistre une forte augmentation du nombre de demandeurs d'emploi dans le district. Pour le mois de septembre c'est 772 chômeurs contre 484 en 2019. C'était bien plus lors de la première vague du Covid, en avril dernier avec 1236 demandeurs d'emploi. La tâche de l'Office de placement est d'autant plus ardue que les quarantaines se multiplient au sein du personnel et que les conseillers sont contraints de diminuer les rencontres en présentiel. «L'état psychosocial des gens que nous accompagnons est préoccupant», admet Fabrice Salamin, responsable de l'ORP de Sierre depuis 2014. «Ils vivent une période très anxiogène alors qu'ils se trouvent déjà dans une situation professionnelle délicate. Ils sont tourmentés et ne savent parfois pas comment faire face à ces difficultés.» Les délais impo-

EN CHIFFRES

Nombre de chômeurs du district

	2019	2020
Janvier	940	886
Février	782	772
Mars	664	1031
Avril	699	1236
Septembre	484	772



Fabrice Salamin, directeur de l'ORP Sierre est inquiet. Cette période très anxiogène impacte les chômeurs. LE JOS

sés en temps normal sont impossibles à respecter pour les quinze conseillers en personnel de l'Office sierrois, qui sont débordés par l'afflux de personnes à la recherche d'un emploi.

«Le secteur des transports et du voyage, ainsi que celui de l'hôtellerie et de la restauration, sont certainement les deux branches les plus affectées par les mises au chômage dues au Covid», confie le responsable sierrois. La chute est d'autant plus inattendue que l'année s'annonçait radieuse pour l'emploi en Valais, notamment dans le tourisme. L'ORP offre en

temps normal des mesures aux demandeurs d'emploi pour les aider dans leurs recherches. Cette offre a malheureusement dû être réduite puisque seuls les cours qui peuvent être donnés à distance sont maintenus, comme certaines leçons de langue. «Ce qui est désolant, c'est que ce sont les personnes qui se trouvent déjà en situation de précarité qui sont les plus touchées», souligne Fabrice Salamin. «Malgré tout, il faut s'efforcer d'être inventif et créatif pour trouver de nouvelles solutions. Comme je le dis souvent, seul le poisson mort suit le courant.»

Pas une question d'âge

Tous les âges sont touchés et une spécialisation des conseillers est en train d'être mise organiséepour chaque tranche d'âge. Les 50 ans et plus représentent 26% des chômeurs valaisans, juste derrière les 25-49 ans, classe d'âge à laquelle appartiennent 59% des chômeurs du canton. «La difficulté majeure avec les plus de 50 ans est qu'ils ont très souvent honte de leur situation. C'est extrêmement compliqué pour eux de gérer cette réalité alors qu'ils ont généralement une charge familiale. Il faut bien garder à l'esprit qu'à part quelques exceptions, personne ne se plaît au chômage», insiste le responsable.

On rappellera que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes qui bénéficient des Réductions d'horaires de travail (RHT) promulguées par la Confédération lors de la crise du Covid et gérées par le Service cantonal de l'industrie, du commerce et du travail, auquel appartiennent également les ORP valaisans. «Ce filet indemnise les entreprises en leur permettant d'éviter au maximum les licenciements.» Dans la région, les 1700 demandes de RHT ou leur prolongation depuis le mois de mars ont un impact potentiel sur 13 000 personnes. Malheureusement, car tous les licenciements ne pourront pas être évités.

COLIN BLATTER

CHÔMAGE DES JEUNES

Des débuts professionnels difficiles

La classe des 15-24 ans n'est pas épargnée par la hausse du chômage. Environ 15% des chômeurs valaisans appartiennent actuellement à cette tranche d'âge. **Marie-Pierre Mayoraz**, conseillère en personnel, travaille plus particulièrement avec de jeunes chômeurs au sein de l'ORP. Elle relève que leur nombre dépend de la période de l'année: «lls arrivent surtout à la fin de l'école obligatoire ou de l'école préprofessionnelle (EPP), ou alors après un échec lors de l'apprentissage. Nous remarquons d'ailleurs que les titulaires de CFC fraîchement diplômés rencontrent souvent des difficultés, surtout lorsqu'ils doivent quitter l'entreprise formatrice, puisqu'ils manquent d'expérience. Mais là en-

core, tous les domaines ne sont pas égaux, les métiers manuels sont moins impactés. Depuis mars, je constate effectivement une augmentation des jeunes au chômage, il y a surtout plus d'étudiants qui sortent des Hautes Ecoles. Ils sont souvent démoralisés car ils enchaînent les réponses négatives et ce n'est pas facile.» Cette situation, Cindy Escher l'a vécue il y a deux ans. Titulaire d'un CFC d'employé de commerce, elle s'est vu refuser de nombreuses places de travail. «C'est difficile de dire qu'on est au chômage alors qu'on est jeune et en pleine forme. Je pense que les apprentis sont livrés à eux-mêmes sur le marché du travail, sans avoir les clés pour réussir.» La jeune

femme avait publié en 2018 un coup de gueule sous forme d'annonce dans «Le Nouvelliste» pour faire part de ses difficultés. Elle avait

reçu un énorme soutien qui lui avait permis de décrocher un poste à 40%. Aujourd'hui, la jeune femme cherche à compléter son pourcentage mais n'y arrive pas. Pas si simple!

Cuisines & salles de bains FUST

Profiter maintenant d'offres spéciales intéressantes

Promotions valables pour commandes jusqu'au 30 novembre 2020



Y compris les appareils de la marque SIEMENS

- Four
- Plaque de cuisson vitrocéramique
- Lave-vaisselle
- Réfrigérateur
- Hotte pour îlot

Avant la transformation



Planifiable individuellement, disponible au même prix en 4 couleurs différentes.

professionnelle des travaux!

rénovations complètes de salle de bains:

Grâce à la gestion des travaux Fust, rénovez sans souci, rapidement et proprement! Reportage photos de deux

Y compris les appareils de la marque AEG

- Réfrigérateur et congélateur
- Plaque de cuisson vitrocéramique
- Lave-vaisselle
- Hotte

Transformation de salle de bains avec une gestion

• Cuisinière encastrable couleurs différentes.

Planifiable individuellement, disponible au même prix en 8

Profitez de services spécialisés



Conseils personnalisés

Nos conseillers cuisine spécialisés vous donneront toutes les informations sur les tendances actuelles.



Relevé des dimensions

Nous mesurons précisément votre cuisine pour assurer une cuisine personnalisée réussie.



12 ans de garantie sur tous les appareils encastrés

Vous jouez la sécurité avec la prolongation de garantie Fust. Notre technicien de service répare gratuitement l'appareil défectueux.



Planification informatisée en 3D

Nous créons des modèles 3D réalistes à l'aide de technologie informatique de pointe. Vous pourrez ainsi admirer votre nouvelle cuisine par avance!



Collectionner les précieux superpoints avec la Supercard ou la Supercard Plus

prix de votre salle de bains P. ex. le prix de votre salle de bains: Fr. 10 000.-

= 10 000 superpoints



de Coop. Chaque franc investi dans le

vous rapporte un superpoint.







locaux et, fort de sa position de gros fournisseur de commandes, garantit le respect des délais et du budget et assure la meilleure qualité d'exécution. 2. Vous bénéficiez de la pleine garantie de la société Inq. dipl. Fust SA sur toutes les prestations de construction.

3. Le maître d'œuvre Fust connaît les dernières technologies de construction, les matériaux d'aujourd'hui et les tendances de l'habitat et sait les utiliser à bon

Transformer avec

Vos avantages: 1. Le maître d'œuvre Fust travaille avec des artisans

un seul prestataire



Montage par nos propres menuisiers

Les menuisiers de Fust effectueront le montage de votre nouvelle salle de bains. Nous n'employons que des menuisiers expérimentés pour mener à bien cette tâche exigeante!



Jusqu'à 20 ans sur les appareils sanitaires

20 ans sur les baignoires en métal, 10 ans sur les accessoires, 5 ans sur les baignoires acryliques, les robinets et les parois de douche

Conthey-Sion, Route Cantonale 2, 027 345 39 90 • Villeneuve, Route de Paquays, 021 967 31 23

• Visp-Eyholz, Kantonsstrasse 79, 027 948 12 50

SIERRE Le 15 novembre, les Sierrois éliront leurs 60 conseillers généraux.

Les chefs de groupe présentent leur liste, expliquent la nécessité d'un tel organe et les dossiers à venir.

On élit aussi le législatif

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Dans le district, Sierre est l'unique commune à disposer d'un Conseil général qui se compose de 60 membres. Le Conseil général, c'est un peu la voie de transmission entre la population et le Conseil communal. C'est là aussi que se révèlent parfois les futurs politiciens de la ville. Les partis politiques sont sur les starting-blocks, mais force est de constater qu'il n'y a pas de campagne hormis celles qui se déroulent sur les réseaux sociaux et les affiches du centre-ville. «Cette situation est étrange», confirme la cheffe de groupe du PDC Sabine Rey, «nous avons dû renoncer à une campagne sur le terrain qui avait pourtant bien débuté dans les établissements publics». Dans tous les partis, le même constat mêlé à quelques appréhensions: «Nous n'avons pas eu de séances, d'assemblées ni d'échanges. La grande question est liée au taux de participation. Les Sierrois vont-ils être intéressés à l'élection de leur législatif?» interroge Robert Métrailler, chef de groupe de l'AdG, qui, après douze ans, quittera à la fin de l'année le Conseil général.

Cette année, les Verts chamboulent la donne en présentant leur propre liste et en espérant confirmer les bons résultats obtenus à l'exécutif. L'UDC présente une liste à sept sièges et va devoir se battre pour atteindre le quorum et conserver ses cinq places acquises de haute lutte. Le PS-Centre gauche PCS espère ne pas perdre de plumes dans la bataille. Le PDC détient la majorité relative du Conseil général avec 23 membres et espère regagner les trois sièges perdus en 2016. Quant au PLR, qui possède 19 sièges, lui aussi aimerait au moins récupérer l'un des sièges perdus et faire élire ses 20 candidats.

PLR

Laurent Guidoux

«Nous proposons une liste ouverte à 20 candidats de toutes les générations, impliqués dans la vie sierroise et qui possèdent de solides compétences. Le groupe PLR n'a pas voulu être une force d'opposition par rapport à la présidence perdue il y a quatre ans, mais une force de proposition. Durant la dernière législature, il y a eu peu de nouveaux crédits d'engage-

ment. Nous avons surtout joué notre rôle de caisse de résonance, en relayant directement auprès de l'Exécutif les interrogations, les craintes et les demandes de nos concitoyens. Et si nous n'obtenons pas réponse, nous le faisons savoir en plénum. Mais nous n'aimons pas utiliser le pupitre du plénum comme estrade populiste ou électoraliste. La prochaine législature sera marquée par l'aménagement du centreville, la mise à niveau du centre scolaire de Borzuat, le dossier de la fusion, mais surtout celui de la coopération régionale. Comme chef-lieu, nous avons un rôle de lobbying à faire auprès du Canton, pour, par exemple, redéfinir les règles de financement des écoles supérieures. Reste l'interrogation sur les finances de la Commune, puisque le budget 2021 ne tient pas compte du Covid...»

PS / CENTRE GAUCHE-PCS

Robert Métrailler

«Nous proposons une liste représentative et équilibrée, tant au niveau de l'âge et du sexe que de celui de la formation et du parcours professionnel. Durant cette législature, nous avons été le groupe politique le plus dynamique et le plus actif. Nous avons défendu les intérêts de la population avec les outils parlementaires à

disposition et avons déposé divers postulats et motions. Le fait de compter deux élus à l'exécutif ne nous a jamais empêchés de rester critiques. Nous avons toujours considéré que le Conseil général ne devait pas jouer le rôle d'une chambre d'enregistrement des décisions de l'exécutif mais devait être proactif. Dans ce sens, nous avons par exemple déposé une motion afin que la Commission de développement durable soit sollicitée pour chaque projet relevant des compétences du législatif, car elle ne l'a été à aucune reprise durant la dernière législature.»

Plusieurs sujets importants devront être traités lors de la prochaine législature, notamment le projet de fusion entre les communes de Sierre, Chippis, Chalais et Grône, la situation financière de la Ville, particulièrement les charges de centralité et le financement des écoles de degré tertiaire et l'aménagement du territoire.

PDC

Sabine Rey

«Nous proposons une liste à 25 candidats avec de nombreux jeunes, une belle relève motivée. La moitié des 25 candidats sont nouveaux. Il est à relever que nous présentons treize femmes et douze hommes. Nous espérons au moins conserver nos 23 sièges. La législature a été marquée par peu de tension,

nous avons senti une unité au sein du Conseil communal. En plus des compétences qui lui sont conférées par la loi sur les communes, le législatif joue également un rôle important de courroie de transmission entre la population et le Conseil communal. Les conseillers généraux relaient à l'exécutif les inquiétudes et les suggestions des citoyens. Lorsque nous avons des questions, nous les transmettons directement aux conseillers communaux PDC lors de nos séances de préparation. Nous n'avons pas choisi l'option de poser ces questions au plénum. Le grand dossier à venir sera celui de la fusion des communes (Sierre, Chippis, Chalais et Grône) et nous souhaitons que l'étude soit menée à son terme. La Ville de Sierre est appelée à relever de nombreux défis dans les années qui viennent. L'un de ceux qui retiendront l'attention sera sans nul doute la révision du plan d'aménagement de zones et du règlement communal de construction.»

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2020 |

UDC

Blaise Melly

«Nous présentons une liste à sept candidats, dont quatre sortants, avec des profils variés. Nous devons impérativement atteindre le quorum, 8%, pour sauver nos cinq sièges, sinon nous disparaîtrons! Nous amenons au Conseil général un esprit plus critique car nous ne sommes pas représentés au Conseil



municipal et ne devons donc pas nécessairement défendre l'exécutif. Nous n'avons pas fait d'opposition systématique, cela n'est pas constructif, mais je remarque que nous étions les seuls à être opposés à la fusion des polices et nous le sommes aussi sur le projet de fusion de communes, nous apportons donc une vision différente. Cette législature a été plutôt calme, le Conseil général a fait confiance à l'exécutif qui était sensiblement renouvelé, mais nous arrivons au point où l'état des finances ne permet plus d'attendre. Nous nous opposerons à toute tentation d'augmenter les impôts, car cela n'est pas une solution à long terme. Deux des trois commissions permanentes du Conseil général n'ont jamais siégé, c'est mauvais pour le débat démocratique. Le Conseil général ne doit pas se bâillonner tout seul, il doit avoir le courage de débattre librement des sujets importants.»

LES VERTS

ACTU

Jérémy Savioz

«Notre liste à neuf possède une majorité de femmes, avec une sortante, l'espère que nous confirmerons et améliorerons nos résultats à l'exécutif.

A Sierre, beaucoup d'enjeux sont liés à la mobilité mais aussi aux aménagements urbains, aux espaces verts, à l'énergie... Le Conseil général a un rôle de contre-pouvoir en



apportant des idées, en adaptant les budgets, etc. Or, ses commissions permanentes sont sous-utilisées par le Bureau du Conseil général, qui a la compétence de les mandater. Par exemple, la commission du développement durable vient seulement de recevoir son premier mandat de la législature 2017-2020, concernant le renouvellement de la convention entre le Parc Pfyn-Finges et la commune de Sierre! Le Conseil général ne doit pas être une simple chambre d'enregistrement, je déplore parfois le silence et l'inaction des autres groupes politiques. Nous sommes là pour questionner certains choix. Le plénum permet de faire remonter les soucis de la population, c'est un lieu d'expression, il faut s'en servir. Pour la prochaine législature, nous serons occupés par la fusion des communes, le pont Beaulieu et les finances communales qui sont un sujet récurrent.»



CHE DES CHF 80.- D'ACHAT*

Vendredi 13 et samedi 14 novembre 2020

Ne sont pas concernés: Prestations de service ou cartes cadeaux. Non cumulable avec des actions ou des bons exprimés en % ou en francs, la carte Avantages Seniors ou les actions Fundgrube. Non valable sur les commandes passées avant le 13 novembre 2020.



Centre Sierre Rossfeld **MIGROS**

Uniquement au Sportxx de Sierre Rossfeld

SHADIA CLAVIEN DES MÉDAILLES POUR LA RELÈVE

Fendant de Miège sur le podium!

MIÈGE Shadia Clavien travaille avec son père Claudy à la Cave des Champs et signe le seul fendant valaisan vainqueur (3e) des chasselas au Grand Prix du vin suisse (GPVS). «Je suis heureuse que ce soit un blanc, car je crois que c'est dans les blancs pour l'instant que j'amène ma patte et puis la compétition est rude dans cette catégorie», se réjouit la Miégeoise. Un chasselas qui a mûri au soleil près de la Signèse et qu'on a monté de quelques mètres pour éviter les effets néfastes du réchauffement. Réussi. Ce fendant possède une jolie finesse, avec ce qu'il faut de minéralité, du fruit et de la délicatesse. La Cave des Champs a obtenu également une médaille d'or pour son cornalin Carmin des Pierres 2018. «C'est mon cépage fétiche. Celui-ci est resté quatorze mois sur bois, plus longtemps que prévu, car avec le Covid, rien ne pressait. Et on a bien fait: il est riche, tellement fruité. Il méritait de reposer en barrique pour le grandir encore et lui apporter une dimension supplémentaire.»

Bien entourée

A 27 ans, Shadia Clavien fait aujourd'hui partie de ces nouvelles générations de vigneronsencaveurs qui ont bénéficié d'une généreuse transmission. Son père, Claudy, sympathique et solaire bien sûr, mais aussi connaisseur et bosseur, moult fois titré. «Je crois que j'ai aimé le vin en voyant mon



Shadia Clavien a rapidement su qu'elle voulait travailler la vigne avec son père, Claudy. Son fendant est arrivé à la troisième place du Grand Prix du vin suisse qui s'est déroulé à Sierre du 26 au 31 juillet derniers. LEJDS

père l'aimer», confie la jeune femme qui partage avec lui cette présence forte et naturelle. Joëlle, la maman, une épicurienne elle aussi, est devenue au fil des ans une sacrée dégustatrice. Toute la famille est au diapason d'ailleurs: les dimanches matin, les Clavien cultivent la dégustation à l'aveugle et le goût des bonnes choses. «Je reconnais, tout semble tourner autour de l'entreprise. C'est un métier passionnant», explique l'œnologue.

Tous les matins, Shadia a rendez-vous avec son père à 7 heures pour répartir le travail, mais toutes les décisions sont prises en commun. «Nous partageons souvent le même avis dans les dégustations.» Mais sa jeunesse a décidé son père à se diriger vers le bio. «Seul, il n'aurait peut-être pas eu cette énergie et je suis heureuse d'apporter un nouveau souffle, même s'il reste encore beaucoup de chemin à réaliser.»

Avant d'entreprendre ses étu- Cave des Champs, Miège.

des d'œnologie à Changins, Shadia a effectué un stage d'un an auprès de Corinne Clavien-Défayes au laboratoire cantonal. «Corinne est une incroyable dégustatrice, avec un autre bagage, une telle ouverture d'esprit, elle m'a appris à répondre aux questions, à argumenter, toujours avec tact. Elle m'a amenée aux vins secs et cela se ressent aujourd'hui dans mes blancs.» ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Stéphane Ganzer PLR « Afin que les multinationales rendent des comptes Mathias Reynard **PS** lorsqu'elles violent les droits humains. » Cyrille Fauchère **UDC** Georges Mariétan PDC À L'INITIATIVE POUR DES **MULTINATIONALES RESPONSABLES** Ces partis recommandent un OUI le 29 novembre MC EDU UDF vert liberaux

ACTION DE **A SEMA** OFFRES EXCEPTIONNELLES À SAISIR







... ainsi que plus de 100 autres occasions à découvrir dans nos parcs d'exposition

Collaborateurs de vente: Gurhan Eralp 079 225 04 95, Valère Bontemps 079 507 82 29, Daniel Andereggen 078 748 40 00



Avenue de France 52 - Tél. 027 452 36 99



www.garageolympic.ch





IMPRESSUM

Tirage certifié REMP/FRP: 25 717

Administration: Le jds – journal de Sierre et du Valais central, CP 667, avenue Général-Guisan 18, 3960 Sierre.

Impression: Centre d'Impression Romand ESH Medias, Monthey

<u>Directeur général et éditeur:</u> Eric Meizoz

Rédaction:

Tél. 027 451 12 29 - www.lejds.ch | E-mail: redaction@lejds.ch Isabelle Bagnoud Loretan(rédactrice en cheffe), Claude-Alain Zufferey (sports), Remo Pagliarani (photos) Délais rédactionnels: mardi 17 h.

Régie des annonces:

impactmedias, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion - Tél. 027 329 77 11, e-mail: valais@impactmedias.ch - impactmedias Sierre, M. Serge Roh. Mobile +41794490603-serge.roh@impactmedias.ch



LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...





SKI-CLUB DE SIERRE

Date de fondation: 1935

Lieu: Sierre

Nombre de membres: 286 Président: Nicolas Melly

Membre du Ski-Club de Sierre depuis 1993 lorsqu'il a commencé aux OJ, Nicolas Melly en est le président depuis 2016. La très bonne ambiance qui règne au sein du club, ainsi qu'une passion du ski dévorante, l'ont motivé à gravir les échelons.

Etes-vous nombreux?

286 membres de tous les âges. Tous ne skient plus forcément avec nous, beaucoup sont d'anciens skieurs. Chaque année, environ 70 enfants participent aux cours OJ que nous organisons.

Des cours OJ?

Tous les samedis de janvier et deux de février, nous offrons la possibilité de skier aux enfants de la région entre 7 et 16 ans, indépendamment de leur niveau. Ils sont encadrés par une bonne vingtaine de moniteurs et aides-moniteurs et découvrent les pistes des différentes stations de ski les plus proches.

Participent-ils à des compétitions?

Non, ce n'est pas notre but premier. Nous voulons offrir du temps de ski aux jeunes et créer une bonne ambiance plaisante pour tous. Le ski de compétition demande une structure que nous n'avons pas. Si l'on voit un jeune qui aimerait poursuivre le ski à un niveau compétitif, nous allons l'orienter vers un autre club où l'organisation lui permettra de progresser.

Qui sont les accompagnants?

Les moniteurs OJ ont presque tous participé aux cours lorsqu'ils étaient plus jeunes. Il y a un bon roulement de ce côté-là.

Quelles sont les activités du club?

Nous faisons aussi des sorties familles qui s'adressent aux parents des jeunes skieurs, les traditionnelles sorties d'été et d'automne, nous allons skier dans une station plus lointaine, ainsi que l'annuel loto et le stand de la Sainte-Catherine. Pour attirer du monde, nous avons lancé il y a quelques années les sorties «J'ai le temps» qui ont lieu durant la semaine, pour les gens qui, justement, ont le temps et veulent profiter des pistes lorsqu'il y a moins de monde. On organise aussi un week-end cabane pour les enfants des cours OJ, avec un concours le dimanche.

Vous possédez une cabane?

Oui, la cabane Bella Tolla à Saint-Luc nous appartient puisque c'est le ski-club qui avait lancé sa construction en 1961. Nous la louons aux remontées mécaniques de Saint-Luc qui l'utilisent à l'année, mais nous devons nous charger de la rénover. L'année prochaine, nous allons commencer d'importants travaux pour que les membres du club et les OJ puissent profiter d'installations aux normes.

Comment s'annonce la saison de ski?

Nous nous adapterons selon l'évolution des mesures au cours de la saison. Les inscriptions pour les cours OJ sont ouvertes.

www.skiclubsierre.ch COLIN BLATTER

RETOUR SUR IMAGES

Créatif et solidaire!



SIERRE Thierry Epiney, sous le pseudonyme Tikom, a lancé son premier single «Dodola» le 5 novembre dernier, disponible sur toutes les plateformes musicales. Meimuna apparaît sur ce premier morceau assorti d'un clip en noir et blanc réalisé par Simon César Forclaz et dans lequel Christine D'Andrès danse. Le musicien a décidé aussi de sortir un morceau tous les premiers jeudis du mois durant un an. A suivre donc... SAMUEL DEVANTERY



SIERRE On s'affiche à l'arrière des voitures: il faut soutenir l'économie valaisanne en privilégiant les circuits courts, la proximité. Pour un Valais solidaire?





Pierres tombales sculptures croix en bois entourages inscriptions

M. Elsig Rue de Villa 6 Sierre Tél. 079 216 46 69 027 455 88 71.

FLORA MEDIUM

Voyance sérieuse 7/7 de 8h30 à 23h30

0901 222 320 Fr 2.40/min



0901 346 943 CHF 2.90 min de 6 h à 13 h

Grand voyant
Medium
Me Samuel
Aide à résoudre vos
problèmes de
couple, rivalités
amoureuses, de
travail et de santé.
Déplacement
possible sur rdy possible sur rdv Tél. 077 966 01 15





Route de Sion 66 - 3960 Sierre

027 455 11 48 vente-sierre@garage-mistral.ch

CRANS-MONTANA Il existe en Valais six groupes de jeunes samaritains. Les Bibi's Kids — relève de la section des Samaritains du Grand-Bisse — sont composés d'une vingtaine de jeunes, âgés de 6 à 16 ans. Un samedi par mois, à Montana-Village, des thèmes différents sont abordés de façon ludique et adaptée aux jeunes. Ce samedi-là, ils ont découvert les intoxications...

«La seule véritable erreur est de ne rien faire»

COLIN BLATTER



C'est tout d'abord dans une salle de cours des locaux de la section, mise à disposition pour eux, que les sauveteurs en herbe se retrouvent. Ils commencent chaque séance avec une approche théorique du sujet. «Ils se déconcentrent vite, surtout les plus petits, c'est pourquoi il faut être bref: une quinzaine de minutes suffit», affirme Stéphanie Romailler, la responsable du groupe. Au programme, l'explication des comportements à adopter en cas d'intoxication quelconque.

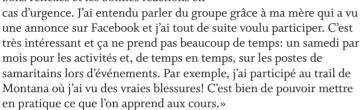
Ils passent sans plus tarder à un cas concret. Au café de l'Ouest à Montana-Village, pour une insertion plus réaliste, la mise en situation simule un problème lié à la drogue. Une seringue factice est placée près du mannequin. C'est alors à Océane, Anna et Noah de jouer. Les trois sont les plus âgés du groupe et servent d'exemple pour les plus petits qui les observent calmement. Comme ils sont plus grands, ils connaissent déjà les bases des premiers secours et se lancent dans la simulation de sauvetage: massage cardiaque, défibrillateur de formation, ils s'appliquent. Lorsqu'ils ont terminé, la troupe se regroupe autour des responsables qui analysent et corrigent les erreurs commises.

Ensuite, c'est au tour des plus petits, qui n'échappent pas à une mise en situation pratique eux aussi. Cette fois, c'est une intoxication causée par un produit ménager toxique. Les exigences des moniteurs ne sont bien sûr pas les mêmes. Les plus jeunes apprennent à chercher de l'aide et quel numéro ils doivent composer en cas d'urgence. Dans ce cas, ils retiendront également de se méfier des produits du quotidien sur lesquels figurent des pictogrammes particuliers. Finalement, tout le monde se rassemble de nouveau pour entendre la démarche à suivre. «La seule véritable erreur est de ne rien faire», conclut le responsable.



Noah Favre, membre de la section Bibi's Kids

«C'est ma deuxième année avec le groupe des Bibi's. Comme j'ai 14 ans, je suis considéré comme un «Help Bibi's», c'est-à-dire que je vais parfois sur des postes en observation avec des samaritains expérimentés. Je trouve que c'est très important d'apprendre à avoir les bons réflexes et les bonnes réactions en



«J'ai pu participer au trail de Crans-Montana où j'ai vu de vraies blessures.»

NOAH FAVRE MEMBRE DE LA SECTION BIBI'S KIDS

Stéphanie Romailler, responsable du groupe Bibi's

«Je suis responsable du groupe Bibi's depuis sa création en 2016. L'idée est venue d'une discussion avec le président des Samaritains du Grand-Bisse. Nous avons réalisé que les premiers témoins des malaises ou autres accidents sont souvent les enfants et qu'il est primordial de les former pour qu'ils sachent comment réagir. Seulement six groupes valaisans possèdent une section jeunesse et la nôtre est ouverte à tous les enfants du district. Les cours s'adressent aux jeunes de 6 à 16 ans et l'enseignement est évidemment adapté à l'âge. On essaie de voir ensemble le plus de situations et scénarios possible, comme les plaies, le sauvetage en milieu aquatique, mais aussi les problèmes afférents à la respiration... Ce sont les enfants qui, au début de l'année, nous font part de ce qu'ils

aimeraient faire et nous programmons ensuite les activités en fonction de leurs désirs. Ce qui est bien avec les enfants, c'est qu'ils sont très réceptifs et apprennent facilement, surtout avec des cas concrets et des ieux. On essaie de rendre le tout intéressant pour eux!»





Maurice

Conseiller général

Fabien



Isabelle Conseiller général





Assistante médicale





Michaël



Réussir ensemble





Ursula



Etudiant

Stéphane

Conseiller général





Médecin LISTE 3

Élections au Conseil Général Sierre I 15 novembre 2020 PARTI SOCIALISTE ET CENTRE-GAUCHE PCS



VALÉRIE CRITTIN

Directrice de Vinea



2013---

Une famille qui aime voyag

2017--



«Notre mission est de créer des ponts et des espaces d'échanges»

SIERRE La viticulture suisse traverse une période difficile due à l'engorgement des marchés conjugué à la crise sanitaire. Des difficultés qui ne sont pas de nature à freiner l'élan de l'équipe de Vinea et de sa nouvelle patronne, Valérie Crittin, qui multiplient les actions et les solutions originales pour promouvoir les vins suisses.

COVID «La pandémie a bouché les horizons.

la création de packs de dégustation.» OLIVIER MAIRE

Nous avons alors imaginé le concept VINE@Home,

JEAN-MICHEL BONVIN

Native de Sion, Valérie Crittin a grandi près de la cave familiale Héritier-Favre Cave Sainte-Anne, dirigée par son père Charly Favre. C'est dire que la nouvelle administratrice déléguée de l'association Vinea est familière du monde du vin, qu'elle a connu dès son enfance. Après une licence en sciences économiques HEC, elle acquiert son diplôme pour exercer le commerce du vin à Changins. Après quelques années dans l'horlogerie, elle entre dans le groupe Schenk SA à Rolle, comme responsable marketing. Elle participe à la création et à la promotion de l'association Clos Domaines & Châteaux qui regroupe 25 domaines parmi les plus prestigieux du terroir vaudois. «Notre groupement a été l'invité d'honneur de l'édition 2009 de Vinea et a continué d'être présent au salon sierrois que j'ai donc pu vivre de l'intérieur du point de vue de l'exposant», explique Valérie Crittin qui, par ailleurs, siège au comité de Vinea depuis 2013.

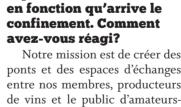
Au moment de prendre la responsabilité de Vinea. quels sont vos objectifs?

Mon souhait est de consolider nos trois axes d'activités. D'abord les concours pour lesquels nous bénéficions d'une expertise largement reconnue en Suisse, mais

aussi à l'étranger, ainsi qu'en té- mie. Mais nous avons tout de de ces villes. Il s'agit de faire démoigne l'utilisation de notre logiciel en cinq langues. Le deuxième axe est l'organisation des événements de promotion des vins, qui a

même pu proposer nos «Vinea on Tour» à Genève et Lucerne en début d'année. Une soixantaine de producteurs suisses ont ainsi pu bien sûr été freinée par la pandé- | présenter leurs crus aux amateurs

> vocation didactique, à l'instar de la Vinea Academy qui offre une formation, en trois modules, de préparation à la dégustation des vins de concours. A peine étiez-vous



couvrir ou redécouvrir nos crus,

notamment en Suisse alémanique.

Le développement de notre

Et le dernier axe?

ponts et des espaces d'échanges entre nos membres, producteurs de vins et le public d'amateursacheteurs. La pandémie a bouché les horizons. Nous avons alors imaginé le concept VINE@Home, soit la création de packs de dégustation de six bouteilles des six régions viticoles helvétiques, envoyés à domicile. L'échange et l'information des œnophiles étaient assurés au travers de vidéos didactiques en ligne qui présentaient les régions viticoles, le domaine et les cépages. Ces vidéos offraient en plus des commentaires de dégustation assurés par notre œnologue et directrice technique Emeline Zufferey. Un travail d'équipe avec la responsable administrative Barbara Pointet et la responsable de projets, Nathalie Franzé. Nous avons

Trois packs à thèmes différents, tels les cépages emblématiques ou les cépages rares, ont été

1999 ---- 2004 --

mis en vente avec un certain succès puisque plus de 600 bouteilles de 18 encaveurs, membres de l'association, ont ainsi été écoulées. Une opération saluée par les producteurs qui ont pu se présenter à une nouvelle clientèle et compter sur l'effet multiplicateur de la découverte de crus

amené Vinea à la maison! Les

amateurs de vin ont pu ainsi dé-

guster d'excellents crus en béné-

ficiant de conseils profession-

D'autres mesures?

«Nous avons amené Vinea à la maison!»

d'exception de toute la Suisse.

VALÉRIE CRITTIN ADMINISTRATRICE DÉLÉGUÉE VINEA

Notre priorité dans cette pé-

VINEA

Jouer à fond la proximité!

Quelle solution pour surmonter la stagnation du marché des vins? Il est vrai que la pandémie n'a pas arrangé une situation déjà fragile. «Mais pas question de baisser les bras! Il faut faire preuve d'imagination pour diversifier les créneaux de distribution et jouer à fond la carte de la proximité», lance Valérie Crittin. La campagne Swiss Wine Summer déployée cet été, visait cet objectif de resserrer les liens entre vignerons, restaurateurs et hôteliers, en incitant les gens à sortir et consommer local. Les vins suisses sans hésiter! Pour la directrice de Vinea, il faut surfer sur la vague de l'écologie et des produits du terroir. «La crise sanitaire a accentué ce «trend» qu'il s'agit maintenant de pérenniser. Rien ne sert de se lamenter. Nous devons au contraire faire rêver avec les vins suisses dont la diversité et la qualité constituent de fantastiques atouts!»

PLR

décaler le Grand Prix du vin suisse (GPVS) à la mi-août et regrouper le Mondial des pinots et le Mondial des merlots & assemblages au début septembre. Une prouesse sur le plan humain que de réunir, en ces temps, un panel de 80 jurés dont le 50% d'étrangers exigés pour ce type de compétition internationale! Ces trois concours n'ont pas été freinés par la pandémie pour le nombre de vins présentés, celui du merlot ayant même enregistré une augmentation des échantillons (511), soit +11%. L'explication? Confinés et bloqués dans leurs débouchés par la fermeture des établissements publics, les producteurs affichaient un grand besoin de communiquer. Proposer

leurs crus dans des concours re connus et crédibles constituait donc une occasion à ne pas man-

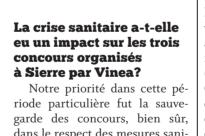
Sierre confirme-t-elle sa vocation de capitale

du vin suisse? Oui, l'ancrage sierrois demeure fort, grâce notamment au soutien de la Ville que nous remercions. Vinea offre, en retour, une belle visibilité à Sierre qui accueille les plus importants concours de dégustation du pays. Plusieurs centaines de producteurs de toute la Suisse et du monde y envoient leurs vins. La cité recoit également près de 300 membres des jurys. Nous profitons bien sûr de leur présence

pour leur faire découvrir notre région, sa culture, ses crus et ses produits du terroir.

Quid du salon annuel Vinea à Sierre?

Il est évident que le salon sierrois ne pouvait pas s'organiser dans la rue comme d'habitude. Nous avions donc décidé de réinventer le salon Vinea dans une version plus intimiste. Il s'agissait de présenter les crus d'une quarantaine de producteurs dans divers lieux emblématiques de la ville (château de Villa, château Mercier, Fondation Rilke...) Mais les mesures sanitaires imposées par le gouvernement valaisan nous ont contraints à annuler cet événement. Le salon en présentiel devenait impossible. Nous avons alors imaginé une solution de remplacement en proposant aux encaveurs déjà inscrits de commercialiser un pack, soit un choix de bouteilles qui auraient été présentées aux visiteurs. Vinea va assurer la promotion de cette opération par une information à large échelle. Le site internet salonvinea.ch va donner la liste des producteurs et des crus, accompagnée de vidéos et commentaires de dégustation. Cette communication ira vers la communauté Vinea, les réseaux sociaux et les newsletters dès le 13 novembre jusqu'à la fin de l'année. Les commandes et l'envoi seront effectués par les caves.



dans le respect des mesures sanitaires. Nous avons dû pour cela



VOTEZ LA LISTE Nº4 AU CONSEIL GÉNÉRAL!

LA QUESTION D'ENTREPRISE

Une fois par mois, «Le Journal de Sierre» et l'association Beblio fondée par quatre étudiants de la Team Academy de la HES-SO, rédigent une chronique sur le monde de l'entreprise.

La fin des open spaces?



Avec le confinement et l'évolution du télétravail, la vie de bureau a pris du plomb dans l'aile. Cette baisse n'est pas seulement due aux nouvelles normes sanitaires qui sont maintenant communes, mais surtout à un écart entre les attentes et la réalité du terrain.

L'open space a été principalement «implémenté» dans nos entreprises pour trois raisons. Le premier argument était économique, en réduisant le nombre de mètres carrés à la charge de l'entreprise. Le second objectif avait pour but de libérer la communication dans l'entreprise. Finalement, ce dernier critère devait permettre de booster la créativité chez les collaborateurs. Alors que le premier argument est facilement démontrable, le second et le troisième continuent de diviser la littérature. Des études tendent à montrer (Harvard Business School, Ethan S. Bernstein et Stephen Durban) qu'au contraire, les interactions directes sont à la baisse dans les open spaces. Selon cette étude, l'aménagement ouvert et sans frontière augmente le risque de contrôle ainsi que la sensation d'être jugé.



Est-ce que les open spaces auront toujours les faveurs des entreprises? Pas si sûr... DR

Plus de productivité en télétravail

Ces désavantages, combinés à l'ascension du «home office», ont convaincu de nombreuses entreprises de réinventer leurs manières de travailler. Tobi Lutke, CEO de Shopify, est même allé plus loin en annonçant en mai que tous ses bureaux seront fermés jusqu'en 2021. Rien d'étonnant en particulier lorsque l'on étudie les résultats du télétravail postconfinement. Malgré la vision

négative portée préalablement sur le télétra-

vail, des chercheurs de Harvard et de l'Univer-

Quel avenir pour les open spaces?

sité de New York ont démontré qu'un salarié consacre environ quarantehuit minutes de plus par jour à sa profession. Statistique explica-

ble par l'économie du temps de trajet de son domicile vers son travail. De plus, il a été montré que la participation des collaborateurs à des rendezvous a augmenté d'environ 13%. En parallèle, le temps moyen des réunions a baissé d'environ 20%, soit de douze minutes. Plus

de participation des collaborateurs ainsi qu'une meilleure productivité est une combinaison gagnante qui a su convaincre de nombreux managers sceptiques.

Quelle solution pour l'avenir? Chaque entre-

prise doit envisager une solution de «home office» pour ses collaborateurs. Le télétravail sera un critère important pour l'acquisition de nouveaux talents à l'avenir. La nouvelle génération a grandi dans le monde numérique et cette liberté est adaptée à ces profils. Je crois qu'une répartition de deux jours en télétravail sera la norme à l'avenir. Les entreprises devront réinventer leurs espaces de bureaux. Cela ne peut pas se faire dans tous les domaines. Les managers vont devoir aménager leurs bureaux en fonction des activités de l'entreprise plutôt que du nombre de mètres carrés disponibles. Les bureaux se transformeront en «hub» pour les collaborateurs afin de se retrouver physiquement. Quelques questions restent ouvertes et sont abordées dans cet épisode du podcast de BeBlio. **COLM KUONEN, PRÉSIDENT DE BEBLIO**





JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR. GRÂCE À VOUS, PLUS DE 210 MILLIONS DE FRANCS PROFITENT CHAQUE ANNÉE À LA COMMUNAUTÉ.



Retrouvez tous les bénéficiaires

T'AS OÙ LES ANCÊTRES?

«Le basket m'a facilité la vie»







MARIA VILLARROEL ÉPINEY

Naissance: Le 3 décembre 1978 sur l'île Margarita (490 000 habitants) Pays d'origine: Venezuela, 28,9 millions

d'habitants, capitale Caracas **Arrivée en Suisse**: 2005

Profession: CMS Sierre-Anniviers

VERCORIN Maria Villarroel Epiney a connu la Suisse à travers le basket. Après une carrière universitaire aux Etats-Unis (Oklahoma), elle a signé en août 2005 un contrat avec Sierre, qui évoluait alors en LNB. Sportivement, les années qui ont suivi ont été exceptionnelles, avec une montée en LNA, trois titres nationaux, trois Coupes de Suisse et trois Coupes de la ligue. Durant la campagne européenne, les Sierroises étaient les «stars» de la région. A cette époque, même les joueurs du HC Sierre suivaient les matchs à la salle Omnisports. «C'est vrai que le basket a été un facteur d'intégration, car je ne parlais pas français à mon arrivée. Et pourtant, en traversant la ville, j'entendais des «salut Maria» par-ci et des «salut Maria» par-là. Pour mes coéquipières, qui venaient de différentes régions d'Europe, c'était la même chose »

Les bons résultats ont donc aidé, mais une fois la période basket terminée, comment se sont comportés les gens du coin? «Très, très bien. Les Valaisans me font penser aux Vénézuéliens. Ils ont été très chaleureux avec moi. Les contacts ont éga-

lement été facilités, car j'ai rencontré Lucien Epiney en 2005. Nous nous sommes mariés en 2010.» Maria Villarroel a donc su assez rapidement qu'elle n'était pas que de passage en Suisse. Et pourtant, ce n'était pas gagné d'avance. Lorsqu'elle a décidé d'accepter l'offre de Sierre-Basket, elle ne connaissait rien du Valais. «Je savais que je devais atterrir à Genève. J'ai donc, dans un premier temps, regardé où était cette ville... Dans un deuxième temps, lorsque je suis arrivée à Chippis, le dépaysement fut total et le soleil pas vraiment au rendez-vous. Aux EtatsUnis, nous avions l'habitude de nous coucher à 2 heures du matin. A Chippis, j'avais l'impression que tout le monde dormait à 21 heures. Puis, la rencontre avec les montagnes n'a pas été facile. Je suis née au bord de la mer... et l'Oklahoma, c'est plat! Tout juste arrivée en Valais, je suis montée à Loèche-les-Bains, j'ai eu peur que les rochers me tombent dessus.»

Une vraie montagnarde

Son rapport avec la montagne a bien changé, puisqu'elle a successivement résidé à Vissoie, puis à Loècheles-Bains. Elle est revenue maintenant du côté de Vercorin, ce qui la rapproche de son activité professionnelle, puisqu'elle travaille pour l'antenne Sierre-Anniviers du Centre médicosocial. Cette année, elle a même participé pour la première fois à Sierre-Zinal, parcours qu'elle a bouclé en 5 h 37. «Je ne me suis pas vraiment entraînée. Je vais refaire cette course en me préparant beaucoup mieux», commente Maria Villarroel Epiney.

L'ancienne joueuse de LNA s'est remise récemment à la pratique du basket. Avant la refermeture des salles, elle retrouvait tous les mardis ses anciennes coéquipières sierroises. Pas pour la compétition, juste pour le plaisir du jeu.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

L'ÎLE DE MARGARITA

«La mer me manque énormément»

Avant le mois de mars dernier, Maria Villarroel Epiney retournait une fois par année sur l'île de Margarita, au nord du Venezuela. «Pour moi, c'est très important de rester en contact avec ma famille. Et je dois aussi retourner au bord de la mer. Depuis que j'ai quitté mon pays, elle me manque énormément.» Actuellement, la vie est devenue très difficile au Venezuela.

«Les Etats-Unis mènent une guerre économique et commerciale depuis

cinq ans pour prendre le contrôle des ressources naturelles de mon pays. Avec le soutien des plus riches, ils veulent renverser le président démocratiquement élu et anéantir tout ce que Chavéz a fait pour les plus pauvres. L'inflation est au maximum et les salaires sont au plus bas. Tous les quinze jours, nous envoyons de l'argent à mes parents pour les aider à vivre. Nous participons également à un projet pour créer un puits afin de leur permettre de cultiver leurs propres légumes. Nous voulons rester positifs, les Vénézuéliens sont de vrais guerriers. Ma maman serait prête à nous rejoindre en Suisse, mais mon papa est trop attaché à son île pour la quitter», conclut Maria Villarroel Epiney.



Rénovation de:

SYSTEME

BAIGNOIRES DOUCHES RÉPARATION DES ÉCAILLURES ANTIGLISSE



RENOBAD-Schnyder A. & D. **Erschmatt - Sierre** 027 932 35 45 079 372 77 65

internet: www.renobad.ch - email: sch-alfred@bluewin.ch

LOCATION - VENTE - RÉPARATION - INSTALLATION Multimedia & **Electroménager** 3960 SIERRE AVENUE MAX-HUBER 12 - 027 456 38 38



IOINTS D'ÉTANCHÉITÉ ASSAINISSEMENT DE BÉTON SOLS INDUSTRIELS

TRAITEMENTS DE FISSURES ENDUITS ÉTANCHES INJECTIONS

A. LOUREIRO

Case postale 18 **3968 VEYRAS**

Tél. 027 455 99 47 Fax 027 456 32 07 Natel 079 220 32 47

www.lourejoints.ch

Pergola



LAMATEC sa

Sierre/Conthey 027 455 50 50 079 220 48 92

Rendez-vous avec votre rubrique

RÉNOVER CONSTRUIRE

VENDREDI 4 DÉCEMBRE

Réservations: impactmedias - 027 329 77 11 - jds@impactmedias.ch

SPORTS



COURSE À PIED

MAXIMILIEN DRION Entre



Michaël Amos est le Monsieur condition physique du HC Sierre. Le superbe boulot effectué durant l'été a quelque peu été plombé par la quarantaine de ces derniers jours. LEJDS

HOCKEY SUR GLACE PRÉPARATION PHYSIQUE

Un vrai casse-tête

SIERRE Pas facile d'être sportifs de haut niveau en cette période de pandémie. Entre début de saison décalé et quarantaine, les joueurs du HC Sierre ont dû à chaque fois s'adapter. Et c'est sur le plan physique que cela va peut-être poser des problèmes en cours de

Le match de reprise face à Thurgovie en est l'exemple parfait. Jamais les Sierrois n'avaient été aussi malmenés depuis le début de la saison (voir ci-contre). Mardi soir, la différence entre une bonne équipe qui compte onze matchs et qui ne s'est pas arrêtée pour cause de Covid, et une bonne équipe qui n'a disputé que sept parties, a été criante. «Je n'ai pas beaucoup aimé ce que j'ai vu au retour des joueurs à l'entraînement après leur quarantaine. Et cela n'est pas de leur faute. Mais ils ont perdu en explosivité.

Nous avions beaucoup travaillé làdessus et c'est ce qui faisait l'une des forces du HC Sierre», commente Michaël Amos, préparateur physique des rouge et jaune. Lors de leurs six premières rencontres, les Sierrois avaient prouvé leur bonne condition en réalisant d'excellents troisièmes tiers.

EN CHIFFRES

Comme la saison de Swiss League n'a pas été interrompue, certaines équipes vont devoir rattraper leur retard. Le HC Sierre disputera 11 matchs durant le mois de novembre. C'est un peu beaucoup, surtout pour les joueurs qui travaillent à côté du hockey.

La quarantaine étant passée par là, maintenant tout est à refaire. «J'avais pourtant préparé des programmes individuels pour chaque joueur. Mais comment faire en restant dans son appartement? Au printemps, nous ne pouvions pas nous entraîner, mais les gars pouvaient sortir. En quarantaine, rien de tel. Certains jeunes sont dans des studios, avec un plafond tellement bas qu'ils ne pouvaient même pas faire tourner une corde à sauter», poursuit l'entraîneur physique.

Les joueurs du HC Sierre peuvent de nouveau s'entraîner. La mission de Michaël Amos est de les remettre à niveau tout en évitant les blessures. Car avec un match tous les trois jours et un déficit de condition physique, les risques sont bien présents.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

À LA BANDE

Une défaite 6-1 face à Thurgovie

LE MATCH Mardi, c'était la reprise pour le HC Sierre. Face au HC Thurgovie, surprenant leader de la Swiss League, les Sierrois ne sont pas vraiment sortis du bus. Pour preuve, ils étaient déjà menés 2-0 après quarante-neuf secondes de jeu. Sans surprise, après dix jours sans entraînement et un trajet de quatre heures et demie pour traverser la Suisse. Et rebelote en ce vendredi avec un nouveau déplacement, mais cette fois-ci à Kloten, un autre gros morceau.

Gestion de groupe

TOURNUS En ce mois de novembre, la gestion du groupe sera très importante. «Avec un calendrier surchargé, il faudra bien faire tourner les lignes. Mais Dany Gelinas connaît son travail et reste toujours très attentif au bien-être des joueurs. Je ne me fais aucun souci de ce côté-là», relève le préparateur physique Michaël Amos.

Au programme LE MOIS DE NOVEMBRE

Vendredi 6 19 h 45 Kloten - Sierre Dimanche 8 18 h Sierre - Winterthour

Mardi 10 20 h Sierre - Viège

Vendredi 13

19 h 30 Ticino Rockets - Sierre Dimanche 15

Sierre - Zoug Academy Mercredi 18

19 h 45 Ajoie - Sierre

Samedi 21 18 h Sierre - Olten

Lundi 23

20 h GCK Lions - Sierre

Vendredi 27

20 h Sierre - La Chaux-de-Fonds

Dimanche 29

17 h 45 Viège - Sierre

MAXIMILIEN DRION ENTRE COURSE À PIED ET

«Moi, ce que j'aime avant tout,

VERCORIN Maximilien Drion a de quoi être ambitieux. Athlète polyvalent, il a enchaîné les victoires en course à pied cet été. La saison hivernale qui approche n'est toutefois pas synonyme de repos pour lui, puisqu'il concourt à un niveau international en skialpinisme. Rencontre avec un sportif qui en veut.

Maximilien Drion, où avezvous posé vos valises?

Depuis 2008, je vis à Vercorin. Je suis né tout près de Bruxelles et j'y ai vécu jusqu'à ce nous ayons décidé de déménager en Suisse, avec mes parents. Nous venions régulièrement en vacances à Vercorin, car mon père connaissait depuis longtemps la région, et le choix de s'installer a été logique. Je loge aussi parfois à Montreux, car j'étudie à Lausanne. Je suis en master de management à la HEC. La plupart du temps, je suis quand même à Vercorin, surtout mainte-

nant que les cours sont donnés à l distance.

Comment conciliez-vous études et vie d'athlète?

Typiquement, je m'entraîne deux à trois heures le matin et j'étudie l'après-midi. Je jongle pas mal comme cela et ca marche bien pour moi. Je pense qu'il est important d'avoir un plan B et de ne pas compter uniquement sur les résultats sportifs. Comme chaque athlète, je ne suis pas à l'abri d'une blessure ou de mauvaises performances. Les études permettent de garder plus de portes ouvertes pour l'avenir. En plus, il m'est nécessaire d'avoir autre chose que le sport dans ma vie, ça risquerait d'être lassant autrement.

Vous êtes polyvalent, mais plutôt coureur à pied ou skieur de randonnée?

C'est une question assez récurrente. On me demande souvent la-

quelle des deux disciplines je préfère. A vrai dire, je ne peux pas y répondre. Les deux ont des avantages. La course est plus simple au niveau logistique, je peux courir presque n'importe où dans presque toutes les situations, sans avoir besoin d'un matériel parti-

«La course est plus dure pour les muscles, là où le ski est plus doux.»

culier. Mais le ski de randonnée est tellement magnifique. Et puis je transpire moins et je n'ai pas autant de courbatures qu'après une course! Heureusement, toutes deux sont des activités très complémentaires. L'une occupe mes hivers et l'autre mes étés. Donc je me vois bien continuer dans les deux. La course est plus dure pour les muscles, là où le ski est plus doux. C'est idéal de pouvoir faire un bon mélange des deux. Je dois parfois faire des choix entre course et ski dans les entresaisons, mais en règle générale, les deux cohabitent bien. Moi, j'aime avant tout la montagne.

Avez-vous découvert la montagne en 2008 en arrivant en Suisse?

C'est vrai que le dénivelé à Bruxelles n'est pas idéal pour le ski. J'en faisais un petit peu lors des vacances que je passais déjà en Valais, mais je n'étais pas particulièrement sportif. Ça a commencé une fois arrivé en Suisse, j'étais à l'époque en sixième primaire et je devais marcher un kilomètre et demi pour aller à l'école. Ensuite, lorsque j'étais au cycle d'orientation de Grône, je me suis découvert un talent pour la course à



Maximilien Drion a réalisé une très belle saison de courses de montagne, qui se terminera avec la Dérupe. Puis, place au ski-alpinisme avec en point de mire les championnats du monde et la Patrouille des glaciers. DR

SKI-ALPINISME

c'est la montagne»

pied en participant au cross de l'école. C'est alors que je me suis inscrit au CA Sierre. J'ai aussi commencé à cette époque la peau de phoque. Je me suis inscrit à un cours d'initiation. Le matériel n'était pas très bon, mais ça m'a plu et j'ai accroché.

Comment expliquez-vous votre brillant mois d'août?

C'est vrai que j'étais en forme. J'ai participé à quatre courses et les ai toutes remportées. Ces bons résultats sont le fruit d'une excellente préparation, commencée fin février déjà. Je revenais alors d'une blessure qui avait interrompu ma saison hivernale et m'avait tenu éloigné de la compétition depuis fin décembre. Au moment de mon retour, les compétitions de ski-alpinisme commençaient à être annulées à cause du Covid et la pratique du ski n'était pas recommandée, pour ne pas surcharger les hôpitaux de blessés. J'ai donc choisi de ranger mes skis pour la saison et de me concentrer sur la course. De mars à juin, je me suis entraîné intensivement et je me suis inscrit à plus ou moins toutes les courses organisées l'été. Toutes ont pu avoir lieu et j'ai bien couru.

Donc, satisfait de votre saison de course à pied?

J'ai bien progressé donc je suis content, mais pas satisfait. Parmi les courses auxquelles j'ai pris part cet été, une me tenait particulièrement à cœur, celle dont je peux voir presque tout le tracé depuis ma chambre: la prestigieuse

Sierre-Zinal. I'ai été invité pour v participer aux côtés des autres têtes d'affiche à la fin du mois de septembre. Malheureusement, j'ai senti une grosse fatigue courant septembre. J'ai tout de même tenu à prendre le départ de la course avant d'être contraint à abandonner. Ça m'a mis un gros coup au moral et j'ai ensuite décidé de faire une pause complète de deux semaines. Le 10 octobre, après une petite semaine d'entraînement, j'ai remporté l'ascension du Christ-Roi, en passant à 9 secondes du record de la course. l'ai donc réussi à rebondir à la suite de ma grosse désillusion et à passer à

«Je pourrais assurément m'entraîner plus, mais ce ne serait pas bénéfique.»

Comment va être la suite?

Depuis le coup dur de Sierre-Zinal, je me suis attaché les services d'un entraîneur. Yannick Ecœur m'aide dans ma préparation. Maintenant, je me prépare pour l'hiver. Je participe à une dernière course le 6 novembre, la Dérupe. Fin octobre, j'ai passé cinq jours en Italie où la neige était magnifique. Je vais aussi m'entraîner à

Zermatt. Cette saison, mon objectif principal sera les championnats du monde qui auront lieu en Andorre au début mars. Il y a une grande variété de courses auxquelles je participe: la Coupe du monde avec une étape à Verbier, la Patrouille des glaciers bien sûr, les Coupes nationales et d'autres. En moyenne, je prends part à six courses chaque mois durant la saison de ski.

Comment se déroulent les compétitions?

Les disciplines sont nombreuses et bien différentes en skialpinisme. Ça passe du sprint, qui dure environ trois minutes et qui est un condensé de tout ce qu'il faut savoir faire, aux courses par équipe, qui peuvent durer jusqu'à six heures. Il faut être très complet et polyvalent. C'est pourquoi je m'entraîne dur: avoir le moins de faiblesses possible.

Quels sont vos objectifs pour l'avenir?

Je voudrais en priorité avoir la carrière la plus longue possible. Quand je regarde les cadres de skialpinisme ou de course à pied actuellement, ils atteignent leur meilleur niveau vers la trentaine. Cela me laisse encore quelques années pour progresser et on verra où ça me mènera. Je pourrais assurément m'entraîner plus actuellement, mais ce ne serait pas bénéfique. Je vais essayer de garder ma passion intacte et ne pas me surmener non plus.

COLIN BLATTER

SKI-ALPINISME

En attendant les Jeux de 2026

Le ski-alpinisme pourrait devenir une discipline olympique aux leux de Milan et Cortina d'Ampezzo en 2026. Dans ce cas, Maximilien Drion pourrait bien prendre part à la compétition et représenter les couleurs de la Belgique. Alors, ce sport gagnerait forcément en visibilité et la possibilité de devenir professionnel se concrétiserait pour le jeune athlète. Lui ne se définit pas encore comme un pro. C'est pourquoi il a décidé de poursuivre ses études. Si sa carrière sportive ne lui suffisait pas pour gagner sa vie, il se verrait bien travailler dans un domaine qui mélange sport et management, deux de ses centres d'intérêt principaux. Du haut de son jeune âge, il reste lucide quant au fait qu'une carrière dans le sport est faite d'imprévus et d'incertitudes, mais reste tout de même optimiste pour la suite!



COURSE À PIED LA DÉRUPE CHALAIS-VERCORIN

Edition 2020: une version sur un mois

aura bel et bien lieu, mais sous une forme un peu différente. Le lundi 19 octobre, ses organisateurs ont décidé d'annuler la version sur un jour. «Nous avions les autorisations communales et notre plan sanitaire était bien en place. Mais face à l'ampleur que prenait la deuxième vague de Covid, nous avons souhaité

être responsables et montrer l'exemple. Nous avons bien fait, puisque le canton a tout bloqué deux jours plus tard», commente Cédric Porchet, président de l'organisation de la Dérupe.

Avec son comité, il a cependant décidé de tout de même proposer quelque chose aux fans de course à pied. «Nous avons travaillé très vite et mis sur pied ce nouveau concept qui permettra aux coureurs de participer individuellement du 25 octobre au 25 novembre.» L'idée plaît, puisque mercredi 50 athlètes avaient déjà effectué le parcours entre Chalais et Vercorin.

Pour participer, il suffit de télécharger une application et de scanner trois codes QR: un au départ, un deuxième à la chapelle du Bouillet à mi-parcours et le dernier à l'arrivée. Ainsi, un classement pourra être établi. Des grands noms de la course à pied seront de la partie. César Costa a, par exemple, signé un temps de référence dimanche en 35'27.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Infos complémentaires: www.laderupe.ch

FOOTBALL ARRÊT DES CHAMPIONNATS

Un soulagement collectif

DISTRICT Les footballeurs des ligues inférieures ont une nouvelle fois vu leur calendrier être bouleversé par la pandémie de Covid. Alors qu'il restait encore deux tours de championnat à disputer, le gouvernement valaisan a décidé de tirer la prise.

Du côté des clubs, cet arrêt prématuré de la compétition n'a pas vraiment été une surprise. Lors du match entre Chippis II et Chermignon, l'entraîneur chermignonard Alexandre Naoux n'avait pas caché son inquiétude face aux nombreux cas de contamination. Ses doutes quant à la poursuite du championnat se sont confirmés... «Nous aurions bien voulu aller au terme de ce premier tour, mais ce stop est presque un soulagement pour nous. La situation n'était plus tenable. Dix clubs haut-valaisans ne voulaient plus jouer, expliquant que les risques étaient trop grands. Et de nombreuses équipes devaient composer avec des joueurs en l'absence de leurs titulaires», commente Aristide Bagnoud, président de l'Association valaisanne de football (AVF).

Trop d'incertitudes

Avec un certificat médical à l'appui, un match peut être annulé à partir de six joueurs malades. Autant dire que les différents classements des ligues inférieures sont bien boiteux en ce mois de novembre. Malgré cela, la quasi-totalité des dirigeants de clubs ne trouvent



Les championnats des ligues inférieures se sont terminés prématurément. Joueurs, entraîneurs et présidents sont assez unanimes pour dire que c'était la meilleure solution dans les conditions actuelles. DR

rien à redire à cette situation: la santé des footballeurs passe avant tout. «Je dirais aussi que je suis soulagé. Ce premier tour a été très pesant pour moi en tant qu'entraîneur. Il y avait de nombreuses questions qui se posaient au quotidien: est-ce qu'on allait pouvoir jouer, qui serait présent, quels étaient les risques de quarantaine? Tout devenait très compliqué», relève pour sa part Sandy Valiquer, entraîneur du FC Granges.

Mais est-ce que ce nouvel arrêt de la compétition ne sera pas celui de trop? Les joueurs ne risquentils pas de quitter le navire? «Non, je ne pense pas. Chez nous, par exemple, nous avons un très bon groupe. Les joueurs ont plutôt hâte de se retrouver et de pouvoir de nouveau jouer ensemble», poursuit Sandy Valiquer.

Financièrement gérable

Du côté de l'AVF, l'une des préoccupations est également la santé financière des clubs. «Nous étions presque au bout, cela devrait donc aller. Les choses pourraient être différentes si les championnats ne devaient pas reprendre au printemps. Mais nous n'en sommes pas là. Nous allons tout mettre en place pour redémarrer en mars», conclut Aristide Bagnoud.

Au «restart», les matchs amicaux pourraient être remplacés par les parties qui n'ont pas été jouées cet automne, si les conditions climatiques et les terrains le permettent. Pour certains clubs, les «semaines anglaises» vont donc se multiplier.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY





RÈGLEMENT

Champion après un seul tour

L'Association valaisanne de football a pris les devants afin de pouvoir sacrer des champions et maintenir les relégations ainsi que les promotions en cas d'arrêt des compétitions. «Nous avons modifié le règlement. Dans une situation extrême, les classements pourraient être validés avec seulement un tour de jeu. Les clubs ont été avertis», précise son président Aristide Bagnoud.

SORTIR

24

ON LIQUIDE!

MATTHIEU BERTHODLe dessinateur sierrois expose dans les vitrines de Zone 30.

LIVRE PRATIQUES AUTOUR DE LA VIGNE

Culture vigne!

SIERRE «Vigne et nature en Valais, entre les lignes de la culture» est sorti de presse. Sans vernissage, bien sûr. Et c'est bien dommage, car l'ouvrage de 287 pages paru aux Editions Infolio avec le soutien du Parc Pfyn-Finges est exemplaire à plus d'un titre. A la tête de l'ambitieuse publication, le Musée du vin et sa directrice Anne-Dominique Zufferey, dont ce sera le dernier ouvrage avant son départ à la retraite au printemps prochain: «Je suis très fière de l'équipe de scientifiques qui a fait le point sur les liens entre nature et vigne, entre le vigneron et son environnement. Un musée se doit aussi de conserver les connaissances et les transmettre, c'est ce que nous faisons grâce à cet ouvrage», explique la responsable. Dix-sept auteurs ont livré dixsept articles qui composent aussi la trame de l'exposition en cours au Musée du vin (fermé pour l'instant).

Une approche multidisciplinaire

Tout a débuté il v a trois ans autour d'une petite équipe, composée d'Anne-Dominique Zufferey, de l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc et de l'entomologiste et ornithologue Antoine Sierro. «Nous avons trouvé que le moment était bien choisi pour parler de la culture de la vigne, entre les inquiétudes du réchauffement climatique, le boom de la viticulture biologique et les préoccupations des consommateurs. Mais l'ouvrage n'est pas polémique, il replace les pratiques dans le contexte de leur époque. Très rapidement, peut-être parce que je suis biologiste de formation, j'ai voulu réunir les sciences humaines mais aussi les sciences naturelles pour qu'on trouve des informations précises au-delà des croyances et des débats», explique la directrice.

L'histoire de Vitival

Dans le beau livre, plusieurs recherches inédites et nécessaires, comme l'histoire de la production intégrée alors qu'elle est pratiquée

«Je rêverais qu'il soit lu par tous les vignerons du pays!»



ANNEDOMINIQUE
ZUFFEREY
DIRECTRICE DU
MUSÉE DU VIN
ET DE LA
PUBLICATION

en Valais aujourd'hui à 98%. L'historienne Delphine Debons rappelle combien l'association Vitival a été pionnière à l'époque du «tout

chimique» en redécouvrant par exemple le typhlodrome, prédateur naturel de l'araignée rouge, ou la méthode de confusion sexuelle pour lutter contre les vers de la grappe. Christian Blaser, ingénieur agronome et vigneron-encaveur, analyse les motivations des producteurs bios, Antoine Sierro analyse la flore et la faune du vignoble valaisan au fil du temps, Vivian Zufferey, chercheur à Agroscope, évoque la viticulture à l'aune de l'évolution climatique. L'historien Pierre Dubuis convoque deux agronomes de la Renaissance qui pointent les amis et les ennemis de la vigne, Emmanuel Reynard évoque la géomorphologie des vignobles valaisans tandis que Muriel Constantin Pitteloud, historienne de l'art et collaboratrice scientifique au Musée du vin, analyse les images et les affiches qui représentent la vigne: des indices passionnants qui en disent beaucoup sur les pratiques de chaque époque. Plus légers et tout aussi instructifs, les chroniques climato-économiques des

1885-2019 ou encore les témoignages relevés par la journaliste France Massy au sujet de viticulteurs engagés dans l'enherbement des vignes.

NE ST NATURE EN VALAIS



«Si son contenu est scientifique, le livre s'adresse à tous les publics car nous tenons à faire un effort de vulgarisation. En fait, je rêverais qu'il soit lu par tous les vignerons!» espère la directrice.

Le livre propose des points de vue différents (historique, ethnologique, biologique, etc.) autour du même sujet. Une mine d'or sur les pratiques, celles qui concrétisent les rapports heureux et malheureux entre l'homme et la nature, des pratiques hautement culturelles car, comme on le sait, la vigne qui se cultive aujourd'hui chez nous n'a rien de naturel. Passionnant.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN



L'une des nombreuses illustrations du livre. Ici, un exemple de biodiversité dans les vignes.

On liquide!

SIERRE Plus de spectacles, pas de concerts, peu d'expositions. Quand même celle de Pierre Zufferey qui court jusqu'au 15 novembre (espace Huis Clos) et les dessins de Matthieu Berthod dans les vitrines de la rue Centrale. L'espace, à ciel ouvert, lui va comme un gant. Car le dessinateur, illustrateur et bédéiste de 50 ans est aussi graphiste, il a le sens de la formule! «Les vitrines sont un merveilleux support de travail», reconnaît le Sierrois d'origine, qui vit entre Genève et Albinen et qui a pris un malin plaisir à ce qu'elles retrouvent ici leur valeur marchande.

«Nous nouons la corde pour nous pendre»

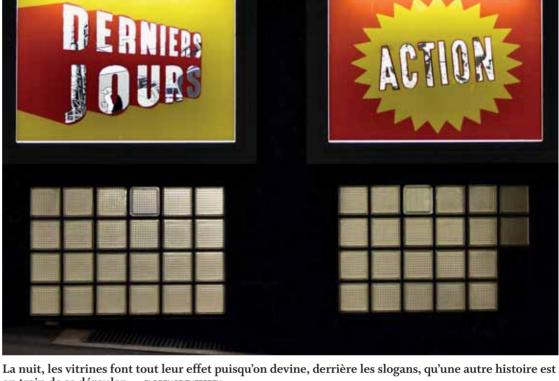


MATTHIEU BERTHOD AUTEUR. DESSINATEUR BD. ILLUSTRATEUR

Deux couches de lecture

Au premier plan, en rouge et jaune, des slogans publicitaires qu'on connaît bien: «Derniers jours», «Tout doit disparaître», «Epuisé»... En se rapprochant, sous les lettres évidées, on découvre une autre narration en noir et blanc. «Le langage marketing est tellement agressif qu'on peut

Approchez-vous des vitrines: vous découvrirez une foule de personnages, consommateurs en péril... FLORENCE ZUFFEREY



en train de se dérouler... FLORENCE ZUFFEREY

l'utiliser sans problème au second degré comme je l'ai fait pour raconter les travers de la consommation.» Car sous «Tout doit disparaître», on découvre des espèces animales menacées disposées sur un jeu de cartes. Derrière «Profitez», un homme lit sa tablette sur son transat tandis qu'un paquebot coule en mer et que des avions déchirent le ciel... Sous «Liquidation totale», tout est en train de brûler. Tout fout le camp, pourtant on est prêt à se battre encore pour avoir le droit de consommer une dernière fois («Action»). De la gravité donc et beaucoup d'humour aussi qui empêche Matthieu Berthod d'être moraliste. Ça pique et ça fait du bien.

Le fléau de la consommation

Un tantinet vieillots, les slogans rappelleraient presque certaines enseignes disparues. «Je connais bien cette rue Centrale, nous avions un atelier graphiste en face des vitrines. D'abord j'ai voulu m'intéresser à sa mémoire au temps où il y avait des commerces qui ont ensuite déserté le centre-ville. Puis l'idée s'est transformée autour de la frénétique consommation qui nous mène au pied du mur...» rappelle Matthieu Berthod. «Et puis les vitrines se prêtent si bien à la narration», ajoute l'auteur. L'artiste a passé pas mal de temps pour trouver les textes, il fallait du court, du pétant, du narratif. «J'ai pris beaucoup de plaisir à l'exercice», conclut-il. On rappellera pour ceux qui le connaissent moins que Matthieu Berthod a fait paraître plusieurs ouvrages. On se souvient notamment de «L'homme perdu dans le brouillard», hommage à Ramuz en 2011, du magnifique roman dessiné «Cette beauté qui s'en va» en 2014, de «Marin à l'encre» en 2018 et de multiples et fructueuses collaborations.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN Jusqu'au 29 décembre, entrée libre.

Le Nouvelliste

CONCOURS

PAR SMS (Fr. 1.-/SMS),

SUR LE NET

CONDITIONS DE PARTICIPATION:

envoyez NF ... au 363 (ex. NF ANZERE) vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse) **DEPUIS L'APPLICATION NOUVELLISTE** Ouvrez l'onglet **Service**, puis sélectionnez **Concours** Téléchargez gratuitement l'application sur **É** ou **P**

Participez gratuitement sur concours.lenouvelliste.ch

A GAGNER

FORFAITS DE SKI





NF ESPACE

NF LOECHE

LOECHE-LES-BAINS THERMES 51°

ESPACE DENT BLANCHE

NF GZ



NF PAYS





NF PORTES

Portes du Soleil

Champéry - Les Crosets Champoussin - Morgins

NF NV



NF ANZERE



NF GRAECHEN NF NAX



NF VERBIER

ZERMATT

NF ZERMATT



NF ALETSCH



NF CMA

CRANS MONTANA DOMAINE SKIABLE

TÉLÉ-MONT-NOBLE

NF THYON













nos pages spéciales

Vœux

Distribué à plus de 26'000 exemplaires, Le Journal de Sierre réalisera ses traditionnelles pages spéciales Vœux.

Profitez-en pour souhaiter de belles fêtes à vos clients et à votre personnel.

Parution: 18 décembre 2020

Réservation jusqu'au 23 novembre 2020

impactmedias.ch/voeux



Magnifique Café-Restaurant d'env. 250 m² à vendre ou à louer à Crans-Montana

Local totalement équipé en très bon état avec 50 places assises int. + 40 places assises ext. + dépôt 60m2 + 4 places de parking extérieur + 1 intérieur.

Contact 079 214 01 31

Crans-Montana Route de Vermala 23

à louer à l'année

App. 3½ pces

Belle vue, balcon ensoleillé, cheminée, 6ème étage avec ascenseur, proche des remontées mécaniques, à 10 min. à pied du centre de Montana, arrêt de bus à proximité, place de parc intérieure (privative) et extérieure, cave.

Fr. 1 180.- / mois

Tél. 079 454 56 36 - yves@sms04.ch

ACHETONS

Toutes les marques de voitures à partir de 2010.

Nous offrons un prix équitable et un paiement immédiat!

ALIMPEX Collombey | 076 426 66 94

A louer à Sierre

Parking du Casino Av. Général-Guisan 19

places de parc

accès direct dans la galerie du Casino contrat à l'année

Fr. 120.- par mois (encore quelques places disponibles)

Tél. 027 455 50 47 (bureau)

OURNAL DE SIERRE

Vous pouvez consulter «Le Journal de Sierre» en format électronique sur le site www.lejds.ch et retrouvez également des informations à chaud sur sa page facebook.

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 22 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2020

Roger Rebetez, 96 ans, Chalais Sébastien Rey, 48 ans, Flanthey Monique Florey-Emery, 86 ans, Loc Micheline Bagnoud, 64 ans, Lens Marguerite Cordonier, 80 ans, Flanthey Renée Ferrari-Théodoloz, 87 ans, Vevey / Grône René Caloz, 87 ans, Sierre Ida Salamin, 97 ans, Noës Samuel Freymond, 86 ans, Venthône Marcel Robyr, 87 ans, Randogne Marie-Paule Hugo-Fagioli, 77 ans, Chippis Michelina Grand-Sacchi, 86 ans, Miège Claudio Emilio Casanova, 74 ans, Crans-Montana Georgette Albasini-Roserens, 99 ans, Vercorin Norbert Perren, 78 ans, Sierre André Massy, 84 ans, Sierre Roger Favre, 75 ans, Venthône Régis Crettaz, 91 ans, Sierre Clémence Fornerod, 100 ans, Sierre Anaïs Bonnard, 88 ans, Saint-Jean Fernand Cousin, 87 ans, Sierre Guido Corvasce, 82 ans, Vercorin Rita Schoenmann-Boner, 80 ans, Ardon / Sierre Anita Solioz-Bellon, 78 ans, Granges Jean Gontier, 78 ans, Venthône Yvonne Vaudroz, 87 ans, Sierre Iann Murray, 79 ans, Mollens Aimée Métrailler-Joris, Sierre Albert Pellissier, 95 ans, Sierre Jean-Maurice Bonvin, 75 ans, Flanthey Marie-Claude Roh-Nanchen, 78 ans, Sion / Saint-Léonard









PUB.



Grâce au Journal de Sierre,

atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage: 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh 079 449 06 03 serge.roh@impactmedias.ch



COULEUR DU TEMPS

Chrétiens, réveillez-vous!

La couleur du temps est morose et beaucoup ont depuis longtemps le moral dans les chaussettes: le quotidien des gens est fortement impacté par un virus venu de Chine. L'interdiction de se côtoyer, alors que notre nature incline si fortement à la vie en société, les dégâts économiques consécutifs au ralentissement des affaires, les entraves à la pratique du culte en réunion, sans parler de la souffrance des malades et de la fatigue de celles et ceux qui les soignent, voilà de quoi peser sérieusement sur notre humeur. Alors, je vous le dis: chrétiens, réveillez-vous! Mettez-vous devant Dieu, priez, quoi!

Puisons en Dieu le courage!

Comme le firent les croyants du Moyen Age et des siècles suivants pour conjurer le fléau, qui est aussi celui des attentats islamistes, non loin d'ici, du dérèglement climatique et des catastrophes qu'il suscite... Puisons en Dieu le courage dont nous avons besoin, particulièrement par les temps qui courent. A cet effet, je commande aujourd'hui 200 croix en bois d'olivier fabriquées à Bethléem, pour être distribuées largement, comme signes de notre foi et source de notre salut. O Crux, Ave!

ABBÉ LÉONARD BERTELLETTO, CURÉ



Rassembleurs.

Liste 2 Au Conseil général pdc-sierre.ch

